

ELECTEURS, ATTENTION

NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER

Depuis douze mois la province de Québec traverse une crise des plus dangereuses, crise qui aurait déchaîné les plus terribles malheurs sur nous si des hommes énergiques ne les avaient point détournés à force de courage et de sacrifices.

Ces malheurs vous menacent encore et ils vous écraseront, électeurs de la province de Québec, si vous écoutez les charlatans politiques, les misérables hâbleurs, prêts à tout sacrifier pour faire fortune à vos dépens.

Jamais vous n'avez couru de plus grands dangers, sans vous en douter peut-être. Encore une fois, ils ont été éloignés par la prudence de quelques hommes qui ont risqué leur popularité, leur fortune et leur avenir politique pour sauver la province.

Vous allez comprendre la position, que ces hommes déguisés en faux patriotes, voulaient vous faire.

Vous connaissez l'agitation dans laquelle il vous ont tenus depuis douze mois ; il est inutile de vous peindre le mouvement révolutionnaire, qu'ils ont soulevé et qui est si dangereux que Nos Seigneurs les évêques désintéressés de tout intérêt de parti, ont condamné. Vous ne connaissez que trop ce mouvement qui tendait à soulever notre province contre la province voisine. Eh bien, nous vous le demandons que serait-il arrivé si les chefs du parti conservateur à Ottawa et à Québec avaient suivi la même ligne de conduite que MM. Mercier et Laurier ?